

UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER

FACULTÉ DE MÉDECINE

N° 11

Possibilités du cinéma
dans l'enseignement de la séméiologie
chirurgicale et de la petite chirurgie

THÈSE

présentée et publiquement soutenue devant la Faculté de Médecine de Montpellier

Le 16 Septembre 1939

PAR

Raymond HAON

Né le 3 Avril 1913, à Alès (Gard)

Pour obtenir le Grade de Docteur en Médecine

Examineurs	{	MASSABUAU, professeur, <i>président</i>	{	<i>Assesseurs</i>
		EUZIÈRE, professeur		
de la Thèse		TURCHINI, professeur		
		MONNIER, agrégé		

MONTPELLIER

IMPRIMERIE DU PROGRÈS

7, Rue Castel-Moton - Téléphone : 51-85

1939

Possibilités du cinéma
dans l'enseignement de la séméiologie
chirurgicale et de la petite chirurgie



Digitized by the Internet Archive
in 2026

https://archive.org/details/IA41555601_0094

UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER

FACULTÉ DE MÉDECINE

N° 11

Possibilités du cinéma
dans l'enseignement de la séméiologie
chirurgicale et de la petite chirurgie

THÈSE

présentée et publiquement soutenue devant la Faculté de Médecine de Montpellier

Le 16 Septembre 1939

PAR

Raymond HAON

Né le 3 Avril 1913, à Alès (Gard)

Pour obtenir le Grade de Docteur en Médecine

Examineurs	{	MASSABUAU, professeur, <i>président</i>	{	<i>Assesseurs</i>
		EUZIERE, professeur		
de la Thèse		TURCHINI, professeur		
		MONNIER, agrégé		

MONTPELLIER

IMPRIMERIE DU PROGRÈS

7, Rue Castel-Moton - Téléphone : 51-85

1939

Personnel de la Faculté

Professeurs

Anatomie
 Histologie
 Physiologie
 Chimie biologique et médicale et toxicologie
 Physique médicale
 Anatomie pathologique et médecine expérimentale
 Microbiologie
 Pathologie et thérapeutique générales
 Thérapeutique et matière médicale
 Hydrologie thérapeutique et climatologie
 Hygiène
 Médecine légale et médecine sociale
 Pathologie médicale et clinique propédeutique
 Clinique médicale
 Clinique chirurgicale
 Clinique obstétricale
 Clinique des maladies mentales et nerveuses
 Clinique des maladies des enfants et hygiène du premier âge
 Clinique de dermatosyphiligraphie
 Clinique chirurgicale infantile et orthopédie
 Clinique des maladies des voies urinaires
 Clinique gynécologique
 Clinique ophtalmologique
 Clinique d'oto-rhino-laryngologie
 Radiologie (ch. de c.)
 Anatomie (ch. de c.)
 Histologie (ch. de c.)
 Propédeutique chirurgicale

MM. J. DELMAS.
 TURCHINI.
 L. HEDON.
 CRISTOL.
 PECH.
 BAUMEL.
 LISBONNE.
 PAGES.
 JANBON.
 PUECH.
 CARRIEU.
 VIDAL.
 BOULET.
 GIRAUD.
 RIMBAUD.
 MASSABUAU, assesseur.
 RICHE.
 P. DELMAS.
 EUZIERE, doyen.
 BOUDET.
 MARGAROT.
 ETIENNE.
 JANBRAU.
 LAPEYRE.
 DEJEAN.
 TERRACOL.
 LAMARQUE.
 LAUX.
 GGRANEL.
 AIMES.

Honorariat

Professeurs honoraires :

MM. RODET, TEDENAT, FORGUE, ESTOR, BERTIN-SANS
 GALAVIELLE, BOSC, VIRES, VILLARD, CABANNES, GRYNFELT

Chargé de cours complémentaires

Pathologie externe
 Médecine opératoire
 Chirurgie expérimentale
 Clinique phthisiologique
 Pathologie médicale et clinique prodédeutique médicale
 Clinique prodédeutique médicale
 Clinique des maladies contagieuses
 Stomatologie
 Histoire naturelle médicale

MOURGUE-MOLINES.
 ROUX, agrégé.
 GUIBAL, agrégé.
 VIDAL, Prof.
 N...
 P. RIMBAUD, agrégé.
 JANBON, Prof.
 Dr FERRIER, ch. de c.
 Dr HARANT, agrégé.

Agrégés en exercice

Médecine. MM. P. RIMBAUD.
 BOUCOMONT.
 BERT.

Chirurgie MM. MOURGUE-MOLINES .
 GUIBAL.
 ROUX.
 Urologie TRUC.
 Chimie MONNIER.
 Bactériologie CARRERE.
 Ophtalmologie DEJEAN.
 Obstétrique CADERAS DE KERLEAU.

Examineurs de la thèse

MASSABUAU, professeur, *Président*
 EUZIERE, professeur

TURCHINI, professeur
 MONNIER, agrégé

La Faculté de Médecine de Montpellier déclare que les opinions émises dans les dissertations qui lui sont présentées doivent être considérées comme propres à leur auteur et qu'elle n'entend leur donner ni approbation ni improbation.

A MON PERE ET A MA MERE

Avec ma profonde reconnaissance et tout mon amour filial.

A MONSIEUR LE PROFESSEUR MASSABUAU

Professeur de Clinique Chirurgicale

Officier de la Légion d'honneur

*Que nous remercions de
l'honneur qu'il nous fait en
acceptant la présidence de
cette thèse.*

A MONSIEUR LE PROFESSEUR AGREGÉ GUIBAL

Chevalier de la Légion d'honneur

*Qui m'a si souvent guidé
durant ma vie d'étudiant.*

A MON JURY DE THESE

AVANT-PROPOS

Au terme de nos études médicales, qu'il nous soit permis de témoigner toute notre gratitude envers nos Maîtres de la Faculté de Médecine de Montpellier, qui nous ont si sûrement guidé et conseillé, et dont l'enseignement si précieux nous permettra d'affronter les difficultés de la vie pratique sans trop d'appréhension.

Nous tenons à remercier particulièrement M. le Professeur Massabuau et M. le Professeur Guibal, sous la direction de qui nous avons pu effectuer certains travaux dont il sera question dans cet ouvrage, et dont les conseils éclairés et la bienveillante compréhension nous ont toujours été une aide de la plus haute valeur.

CHAPITRE PREMIER

Le Cinéma dans l'Enseignement

L'entrée du cinéma parmi les méthodes pédagogiques n'est pas une nouveauté. Il y a déjà bien des années que des films, dits d'enseignements ont été réalisés et projetés.

Le cinéma est, du reste, survenu comme un perfectionnement de son ancêtre, la lanterne à projection fixe qui a rendu depuis fort longtemps et rend encore à l'heure actuelle d'immenses services dans l'enseignement.

Le cinéma peut être employé dans toutes les branches de l'enseignement. Cependant, il paraît tout particulièrement indiqué de l'utiliser dans les études scientifiques.

Du point de vue de ce qui a été pratiquement réalisé jusqu'à maintenant, il semble que ce soient surtout les sciences naturelles et en particulier la zoologie qui aient mis à contribution cette nouvelle méthode didactique.

Ceci tient probablement au fait que la limite n'est pas exactement marquée entre, d'une part le film proprement éducatif destiné à un public spécial et assez restreint, et

d'autre part les films que l'on nomme « documentaires » et qui sont composés pour intéresser le grand public.

Comme, malheureusement, le point de vue commercial ne perd pas ses droits, les cinéastes se sont efforcés bien souvent de tourner des films pouvant entrer à la fois dans les deux catégories citées plus haut.

Ce qui paraît certain, c'est que, jusqu'à maintenant, tout au moins, il n'ait jamais été réalisé d'enseignement intégralement cinématographique.

Le cinéma a tenu un rôle plus ou moins important, mais il n'a jamais été qu'un accessoire.

CHAPITRE II

Le Cinéma et la Médecine

A première vue, le cinéma et la médecine ne paraissent pas destinés à se rencontrer bien souvent. Cependant, le nombre des sujets médico-chirurgicaux qui s'offrent au cinéaste devient chaque jour plus grand.

Nous allons voir rapidement quelles sont les voies principales dans lesquelles le cinéma médical peut s'orienter.

Voyons tout d'abord ce que peut le film en tant que document qui demeure.

Le chirurgien qui a imaginé une nouvelle méthode opératoire, pourra la faire filmer ; il aura de cette façon, à la fois une démonstration et une preuve indiscutable de l'originalité de sa méthode.

On peut encore filmer une opération curieuse ou particulièrement difficile ou bien un cas médical intéressant parce que absolument typique ou au contraire un cas rarissime. En tératologie par exemple, il peut être d'un certain intérêt documentaire de filmer des monstres qui ne peuvent vivre que quelques jours ou quelques heures.

L'anthropométrie peut dans une certaine mesure tirer parti du cinéma comme de la photographie.

Nous avons eu connaissance d'un chirurgien qui s'occupe tout particulièrement de chirurgie esthétique et qui a coutume de filmer en couleur ses clients ou plus habituellement ses clientes avant et après l'opération. Ce chirurgien tient à avoir un document indiscutable, car en matière de chirurgie esthétique, les demandes de dommages et intérêts sont paraît-il fréquentes.

Dans la recherche scientifique pure, le cinéma peut rendre de grands services au point de vue médical.

Tout le monde a entendu parler des remarquables travaux effectués dans cette voie par M. Painlevé.

Sans entrer dans le détail, mais seulement pour fixer les idées sur ce qui a été fait, nous rappellerons que des microbes ont pu être filmés vivants sans aucune coloration par le procédé dit de « l'hypercontraste ». Et ceci dans des mouvements ralentis, ou au contraire accélérés dans de grandes proportions.

Le cinéma médical a également rendu de grands services dans la lutte contre certains fléaux sociaux comme la tuberculose, la syphilis et l'alcoolisme. Il est certain que la propagande auprès du grand public, par le cinéma, peut avoir des effets considérables.

Un grand nombre de films, du reste plus ou moins bien réussis, ont été présentés dans ce but, depuis quelques années.

Enfin, il est une voie dans laquelle le cinéma médical doit tout naturellement s'engager. Nous l'avons gardée pour la fin parce qu'elle nous intéresse tout particulièrement.

Il s'agit de l'enseignement médico-chirurgical par le cinéma.

Ici encore, il semble bien qu'aucun travail de grande envergure et relevant d'un plan d'ensemble bien déterminé n'ait jamais été tenté.

Il paraît superflu de dire qu'il serait vain de vouloir enseigner toute la médecine par le cinéma. On ne voit pas trop, par exemple, ce que donneraient la pharmacologie ou la thérapeutique médicale filmées.

Les films susceptibles d'être présentés dans une faculté de médecine sont cependant nombreux, mais ils sont le plus souvent disparates, n'ayant aucun lien entre eux.

Les films médicaux que l'on peut acheter ou louer dans le commerce sont de qualité inégale. S'il en est qui sont médiocres, cela tient au fait qu'ils ont été tournés par des médecins, cinéastes inexpérimentés ou bien par des cinéastes, médecins inexpérimentés.

Il arrive aussi que l'on présente dans des salles de cours, des films qui peuvent avoir un certain intérêt documentaire, mais qui ne sont nullement appropriés à un enseignement pratique.

Les cinéastes ont souvent péché par orgueil. Il leur est apparu que les choses banales et courantes n'étaient pas dignes d'être filmées. Ils se sont appliqués à tourner des sujets rares et curieux. Ils ont recherché ce que l'on appelle une belle opération ou encore des phénomènes biologiques qui ne sont souvent bien connus que des spécialistes avertis.

Il nous est apparu, au contraire, que si l'on voulait faire un travail utile pour l'enseignement médical, il

convenait de filmer les choses les plus courantes, celles que tout étudiant doit connaître.

Pour imager cette opinion, nous dirons qu'il vaut mieux filmer la ponction d'un abcès froid que filmer une hystérectomie. Tout au moins est-ce par cela qu'il faut commencer.

Les circonstances ont voulu que nous nous soyons orientés plutôt vers des sujets chirurgicaux que médicaux. C'est pourquoi, fidèles aux principes énoncés plus haut, nous nous sommes limités à l'étude de la semeiologie chirurgicale et de la petite chirurgie.

D'une façon générale, pour un sujet donné, la première partie du film étant consacrée à la semeiologie et la seconde à la petite chirurgie.

CHAPITRE III

Quelques Exemples

Les quelques exemples dont il est question dans ce chapitre sont tirés de films que nous avons pu tourner dans les services de chirurgie de M. le Professeur Massabuau et sous la haute direction de MM. les Professeurs Massabuau et Guibal.

Ces exemples sont destinés à montrer de quelle façon le cinéma peut, dans certains cas, compléter très heureusement les autres méthodes d'enseignement.

Le cinéma excelle à montrer d'une façon simple tout ce qui est déplacement dans l'espace ou dans le temps. La projection fixe, ou les gravures qui peuvent être reproduites dans les livres ne possèdent pas cet avantage.

D'autre part, une longue description est souvent nécessaire pour expliquer un mouvement qui paraît simple quand on le voit faire, et que le cinéma peut faire comprendre facilement, en quelques secondes.

Dans un de nos films sur la semeiologie et le traitement des varices se trouve une démonstration du signe

de Trendelembourg. On sait que ce signe consiste à comprimer la crosse de la veine saphène, le malade étant couché. On fait ensuite lever celui-ci et on enlève la compression de la veine saphène. On voit alors les varices se remplir de sang et reprendre leur volume habituel.

Il est possible de se faire une idée juste de ce qu'est le signe de Trendelembourg d'après une bonne description surtout si elle est accompagnée de plusieurs schémas. Cependant, la démonstration cinématographique apparaît comme beaucoup plus rapide et plus vivante.

De même pour montrer l'évolution d'un ulcère variqueux qui reste livré à lui-même; quelle description vaudrait mieux que quelques vues cinématographiques rapides aux différents stades du développement.

Il est des cas où une image bien prise peut presque arriver à rendre une impression tactile, par exemple la mollesse ou la dureté d'une partie malade, voire même la fluctuation d'un abcès. Nous pensons en écrivant ceci à notre film sur les abcès froids.

Les avantages du cinéma sont tout aussi marqués pour ce qui est de la thérapeutique des varices et des ulcères variqueux que pour leur description.

En effet, la mise en place d'une botte de Unna, la pose d'un emplâtre de Vigo ou de Bourgraff, sont faciles à réaliser lorsqu'on les a vu faire.

Il est bien difficile dans une description, si complète soit-elle, de n'oublier aucun détail. La démonstration visuelle est forcément plus complète.

Il est des interventions de petite chirurgie qu'un praticien peut hésiter à faire, s'il ne les a jamais vues.. Leur description dans un livre les fait souvent paraître plus compliquées qu'elles ne sont en réalité.

La ponction d'une hydrocaele est une chose assez facile. Elle le devient beaucoup plus si le praticien a pu suivre sur un film de cinéma qu'elle est la façon la plus simple de procéder.

Nous pourrions fournir un grand nombre d'exemples mais il nous paraît que l'intérêt du film cinématographique ne peut échapper à personne.

CHAPITRE IV

Le Dessin Animé

Pours si intéressantes que soient les vues cinématographiques prises d'après nature, elles n'excluent pas la possibilité d'intercaler dans le film des schémas fixes ou mieux des dessins animés.

Personne n'ignore qu'un bon schéma vaut mieux qu'une longue description. Mais que dire lorsque ce schéma devient doué de mouvement !

Nous savons que des films médicaux entièrement composés de dessins animés ont été tournés. Mais outre que ces films sont très difficiles à réaliser, il nous paraît qu'il vaut mieux faire alterner quelques passages de dessins animés, lorsqu'ils sont nécessaires, avec des vues prises sur le vif. Celles-ci mettent en effet, d'avantage le spectateur dans l'atmosphère de la réalité.

Il est certain que certains signes ou certaines manœuvres qui ne peuvent pas être filmées : par exemple, la progression d'un instrument à l'intérieur de l'organisme ou d'un organe creux.

Ou bien encore les rapports de deux os dans la manœuvre de réduction d'une fracture ou d'une luxation.

Il est à remarquer que dans bien des cas, et afin de simplifier la réalisation du film, les dessins animés pourront être remplacés par des schémas plus ou moins animés. C'est-à-dire que, au lieu de décomposer un mouvement d'une façon parfaite, seules les principales phases seront indiquées.

C'est ainsi que dans notre film sur les abcès froids, nous avons schématisé les mouvements à donner au trocard lors de la ponction de l'abcès. C'est-à-dire :

La perforation de la surface cutanée à une certaine distance de l'abcès ;

Le cheminement du trocard sous la peau ;

L'entrée du trocard sous l'abcès.

Nous avons également figuré l'évacuation du pus.

Ces rapides exemples montrent toute l'utilité du dessin animé et des schémas rapidement successifs.

CHAPITRE V

Technique de prise de Vues

Ce chapitre serait beaucoup trop long à traiter à fond, aussi nous bornerons-nous à quelques remarques rapides.

Au sujet du matériel, remarquons simplement l'intérêt des cameras, dites « à tourelles », qui permettent d'obtenir le sujet plus ou moins gros sur le film, sans avoir à se déplacer. Ceci est important, car le sujet doit toujours apparaître sur l'écran de projection, entier, mais aussi grand que possible.

Les vues doivent être aussi simples et aussi peu chargées en détails que possible. Les fonds doivent être neutres.

Dans la mesure du possible, un film doit être réglé dans ses moindres détails avant la prise de vue. Il est, en effet, hasardeux de filmer une intervention telle qu'elle se présente.

Nous passerons volontairement sous silence tout ce qui relève purement de la technique cinématographique.

Avant de terminer ce chapitre, nous signalerons tout l'intérêt que présentent les derniers perfectionnements du cinéma.

Le cinéma en relief, qui n'est malheureusement pas encore au point d'une façon pratique.

Le cinéma en relief, qui n'est malheureusement pas de tous les cinéastes et qui est du plus haut intérêt pour les films opératoires.

En effet, avec les films ordinaires, en noir, le rouge du sang, le jaune des graisses et le gris bleuté des apopléxies viennent à la même valeur sur l'écran, ce qui donne une grande confusion qui n'existe pas avec le cinéma en couleur.

Enfin, le cinéma parlant, qui est également parfaitement au point, même pour les petits formats, et dont il est inutile de souligner l'intérêt dans l'enseignement.

CHAPITRE VI

Valeur de la Méthode

Nous sommes persuadés que le cinéma présente un très grand intérêt dans l'enseignement médical et notamment lorsqu'il s'agit de choses très courantes et relativement simples, mais qui sont aussi les plus importantes à connaître.

La semeiologie chirurgicale et la petite chirurgie entrent bien dans cette catégorie.

Est-ce à dire que le cinéma doit remplacer le livre et le schéma imprimé? Nous ne le pensons pas.

Il est facile de remarquer que ce qui est vu et compris trop rapidement s'oublie quelquefois assez vite.

Pour être vraiment profitables, les films médicaux d'enseignement devraient être vus par des étudiants ayant déjà bien préparé la question.

Le film serait alors pour le spectateur une mise au point définitive.

Pour cela il serait peut être bon que l'auteur du film rédige une fiche sur la question traitée, dont le plan

serait identique à celui du film, et dans laquelle figureraient les sous-titres et les schémas que contiendrait le film.

Nous nous rendrons parfaitement compte que la constitution d'une « filmathèque » aussi complète que possible représente une œuvre de très grande envergure.

De plus, une telle collection devrait être soumise à de continuelles mises au point.

Il n'en reste pas moins que si elle pouvait être réalisée, elle rendrait de très grands services.

L'enseignement pratique à l'hôpital se heurte à deux difficultés principales : tout d'abord le peu de temps dont disposent les professeurs et les étudiants et aussi le fait qu'il n'est pas possible d'avoir des malades typiques à volonté, le jour voulu.

Le cinéma pourrait aplanir dans une grande mesure ces difficultés.

CONCLUSION

Comme conclusion à cet ouvrage, il est permis de se demander si, des films parlants aussi bien réalisés que possible et auxquels seraient ajoutés les ouvrages imprimés, jugés nécessaires, ne pourraient pas suffire à l'enseignement de la médecine.

Nous ne le pensons pas.

En tous cas, il est une forme de l'enseignement médical que rien ne pourra remplacer, c'est l'enseignement au lit du malade. Car c'est seulement au cours de ces causeries intimes et improvisées que l'étudiant recevra de ses maîtres respectés les qualités qui feront de lui un véritable médecin.

NOTE DE L'AUTEUR

L'auteur de ces lignes s'excuse auprès de ses Maîtres, amis et lecteurs de n'avoir pu donner à son ouvrage le développement primitivement prévu. Toutes les illustrations ont dû, en particulier, être supprimées.

Les dures circonstances fâcheuses que tout le monde connaît l'en ont empêché.

Montpellier, le 13 septembre 1939.

SERMENT

En présence des Maîtres de cette Ecole, de mes chers condisciples et devant l'effigie d'Hippocrate, je promets et je jure, au nom de l'Etre suprême, d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité dans l'exercice de la Médecine. Je donnerai mes soins gratuits à l'indigent, et n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail. Admis dans l'intérieur des maisons, mes yeux ne verront pas ce qui s'y passe; ma langue taira les secrets qui me seront confiés et mon état ne servira pas à corrompre les mœurs ni à favoriser le crime. Respectueux et reconnaissant envers mes Maîtres, je rendrai à leurs enfants l'instruction que j'ai reçue de leurs pères.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses! Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères si j'y manque!

En ma qualité de Censeur de tour,	Vu :
j'ai lu la thèse ayant pour titre :	Montpellier, le 14 Septembre 1939
<i>Possibilités du Cinéma dans l'enseignement de la</i>	le Doyen,
<i>sémiologie chirurgicale et de la petite chirurgie</i>	EUZIÈRE.
Je pense que la Faculté peut en	Vu et permis d'imprimer :
permettre l'impression	Montpellier, le 15 Septembre 1939
Montpellier, le 13 Septembre 1939	le Recteur,
le Professeur, MASSABUAU.	PARISELLE.

